



La Criée

Théâtre national de Marseille Direction Macha Makeïeff



Théâtre & Expo  
5 - 9 novembre 2013

# Invasion ! Pierrick Sorin

L'idée de cette invasion, c'est le talent éclectique de l'artiste vidéaste et metteur en scène Pierrick Sorin, son ingénieuse subversion des images, le décalage systématique qu'il introduit dans la représentation de lui-même et du monde.

Nous lui donnons le Théâtre en pâture, un théâtre optique grandeur nature, pour qu'il le transforme au prisme de ses folies. Un miroir déformant et joyeux, une prolifération ludique, un voyage décalé à travers les images.

En coproduction avec Marseille-Provence 2013,  
Capitale européenne de la culture



## PRESSE & COMMUNICATION

Dominique Racle 01 44 53 90 41 / 06 68 60 04 26  
dominiqueracle@agencedrc.com

Béatrice Duprat 04 96 17 80 34 - La Criée  
b.duprat@theatre-lacriee.com

Photos libres de droits disponibles  
sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)  
Codes accès espace pro :  
identifiant : presse / mot de passe : saisonlacriee

## INFORMATIONS PRATIQUES

La Criée Théâtre national de Marseille  
30 quai de Rive Neuve 13007 Marseille / Administration 04 96 17 80 00

### Renseignements réservations

Aux guichets du mardi au samedi de 12h à 18h ou par téléphone  
au **04 91 54 70 54**  
vente et abonnement en ligne sur [www.theatre-lacriee.com](http://www.theatre-lacriee.com)

### Tarifs

Performances : de 6 à 12€ - Spectacle : de 6 à 12€  
Exposition : 6/3€ Gratuit -12 ans (3€ billet couplé avec "22h13")

Invasion jubilatoire et mouvementée à La Criée ! Dans le hall ouvert sur le Vieux-Port, dans le Petit et le Grand Théâtre.

Artiste exposé et joué dans les lieux les plus prestigieux du monde, Pierrick Sorin envahit les espaces et installe à La Criée, comme un forain, son œuvre poétique et rebelle. Autour du quotidien désastreux et sa représentation mécanique, onirique, autour de l'autoportrait et ses calamités, avec un humour radical et une réelle désespérance, l'artiste excentrique use de toutes les scènes et les états de la représentation, performance, spectacle, installations visuelles et sonores, écrans, boîte à images, pick up, aquarium. Interrogeant la place du spectateur, depuis ses débuts en super 8 aux techniques de théâtre optique qui rappellent l'origine du cinéma et ses liens avec la scène, Pierrick Sorin organise une fête joyeusement technologique, étonnante.

Depuis si longtemps, son univers m'accompagne et me réjouit.

Lui ouvrir le théâtre, lui donner la maison pour une invasion folle, était un de mes rêves.

Le voir à l'œuvre, inventant son protocole de joueur fou, d'inventeur d'images, de mélancolique drôle et insolent, libre, sur toutes sortes de scènes et d'espaces. S'y promener et ouvrir au plus grand nombre.

Macha Makeïeff

## EXPOSITION/PERFORMANCES

### INSTALLATIONS VIDEO

*du 5 au 9 nov - Grand Théâtre - de 14h à 21h (sauf pendant les performances)*

Pierrick Sorin investit la grande salle du Théâtre scène comprise, invitant le visiteur à un parcours parmi une trentaine de ses œuvres avec des impromptus live de la pianiste Diane Nicolle.

Des premiers « autofilmages » en cinéma Super 8 à ses toutes récentes expériences où il associe illusion optique et 3D relief, en passant par ses dispositifs interactifs, c'est un panorama large et significatif de l'ensemble de son travail que l'on pourra découvrir. Point fort de ce parcours : l'installation multi-écrans, intitulée *Une vie bien remplie* datant de 1993 et réadaptée spécialement par l'artiste pour l'exposition.

### CONFERENCES - PERFORMANCES du 5 au 8 nov à 19h

*avec Pierrick Sorin et les comédiens Nicolas Sansier et Patrice Boutin.*

Pierrick Sorin et les comédiens Nicolas Sansier et Patrice Boutin vous convient à un micro-spectacle drôle et inattendu autour de vidéos fort mystérieuses qu'ils commentent avec verve. Ici, l'improvisation est au commande pour un moment jubilatoire !

### CONCERT - PERFORMANCE le 9 nov à 19h

*avec Pierrick Sorin et Pierre Bastien trompettiste et créateur de délicieuses petites machines musicales.*

Trompettiste et bricoleur, Pierre Bastien monte des machines sonores en mouvements : les roues tournent, les plateaux vibrent, les papiers claquent, les crans font résonner les cordes... Influencé par les jeux de la langue et par l'art brut, il vient d'un jazz libre qui s'invente en marchant. Pierre Bastien est aussi un passionné d'instruments du bout du monde, qu'il intègre volontiers dans ses morceaux.



## SPECTACLE

### 22H13

(ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre)

*du 6 au 9 nov - Petit Théâtre - Mer, Jeu, Ven, Sam 20h30 (durée : 1h30)*

Avec son titre infiniment long et compliqué, Pierrick Sorin nous dévoile immédiatement l'humeur de son spectacle : oui, la vie quotidienne d'un artiste est faite de longues hésitations... !

L'unique pièce théâtrale de Pierrick Sorin est un one-man show où le comédien Nicolas Sansier interprète l'artiste lui-même dans son atelier, créant des œuvres vidéo sous le regard du spectateur tout en disant la morsure du doute propre au créateur.

En résonance directe avec l'exposition-installation présentée en Grand Théâtre, *22h13* permet d'approcher de manière très intime la démarche intellectuelle et technique de cet artiste internationalement reconnu.

Entre humour caustique et poésie visuelle, chacun se reconnaîtra ici dans les errements cocasses et tendres de l'invention de soi.

Écriture, mise en scène, scénographie et vidéo **Pierrick Sorin**  
interprétation **Nicolas Sansier**

{ **Veillée des enfants** Samedi 9 nov à 20h30 :  
atelier pour les enfants, au Théâtre, pendant la représentation

## L'UNIVERS DE PIERRICK SORIN

Pierrick Sorin met en scène les petits accidents qui nous mettent aux prises avec le réel.

Le film est utilisé comme l'outil d'un simple constat sur ces petits échecs du quotidien que tout le monde connaît et derrière lesquels transparaît un drame plus profond : celui d'une incapacité à appréhender correctement une relation au monde.

Mais c'est aussi l'idée du temps et de la mort de l'enfance qui s'affirme et, subrepticement, nous émeut.

Ces expériences diverses sont traversées par des thèmes récurrents. En particulier par ce doute absolu sur la valeur des objets artistiques, sur celle de toute activité humaine. L'enfermement insoluble dans des problèmes existentiels et le repli sur soi qui conduit jusqu'au dédoublement de la personnalité, comptent aussi parmi les idées qui fondent son travail.



## NOTE D'INTENTION POUR 22H13

« C'est un one man show, entre théâtre et performance visuelle, qui donne à voir et à entendre, quelques instants choisis de l'activité quotidienne d'un artiste, en l'occurrence un vidéaste.

L'humour, souvent un peu caustique et une poésie visuelle essentiellement fondée sur la production de séquences vidéo « en direct », y jouent un rôle prépondérant.

L'artiste se dédouble sur les écrans. Il endosse simultanément plusieurs rôles. Il peut être à la fois chanteur, musicien, psychanalyste ou visiteur excentrique d'une galerie d'art.

Le cadre unique de l'action, c'est l'atelier. On y trouve aussi bien des pots de peintures, du matériel de bricolage, des ordinateurs, des caméras, des vidéoprojecteurs, un poste de radio, un vieux répondeur téléphonique, des éponges et des balais-brosses.

Sous forme d'un journal de bord, exprimé principalement en voix « off », l'artiste, interprété cette fois par un acteur autre que moi-même, nous fait partager les réflexions et les doutes qui accompagnent, jour après jour, son travail. Il démythifie, au passage, la noble image du créateur.

Ce spectacle pourrait être assimilé à une « performance artistique » au sens où l'on voit l'artiste « faire œuvre » en direct, mais le fait qu'il soit joué par un comédien et la place importante du texte, le positionnent davantage dans le « champ théâtral ». On peut le définir comme un « portrait d'artiste au travail » ; mais son enjeu n'est pas tant de mettre en lumière un individu que le fonctionnement d'une pensée et d'une pratique relevant du bricolage et de la fantaisie. »

Pierrick Sorin

## DANS LA PRESSE

*« De ménages frénétiques en expérimentations calamiteuses, il nous fait pénétrer, en grand gosse facétieux dans un univers où il se met constamment en scène, où il est la source même de son art, jouant tous les personnages de saynètes visuelles aux effets dignes de Méliès. De l'autofiction en images, mais drôle, mais jamais lourdement narcissique. Pierrick Sorin a la distance, la dérision, l'humour nécessaires pour éviter tout excessif nombrilisme. Il s'est d'ailleurs choisi ici un alter ego - le savoureux Nicolas Sansier -, en étant lui-même sur le plateau... Car le théâtre, avec ses effets de miroirs, de dédoublement, d'échos, renforce à merveille son « je dans le jeu », devient peu à peu un formidable terrain d'expérimentation plastique dont on comprend que tant de performeurs usent et abusent. De Shakespeare (1611) à Sorin (2010), il est le territoire enchanté de tous les possibles. »*

Fabienne Pascaud – Télérama 19/06/10

*« On le découvre donc au seuil d'une journée ordinaire de sa vie d'artiste qui le mènera jusqu'à 22 h 13 et même bien au delà ce grand garçon qui semble toujours un peu débordé par la vie. Les messages se succèdent sur son répondeur téléphonique. Les problèmes à régler s'accumulent. Le ménage de son atelier ou s'amoncellent des pots de peinture des ordinateurs, des cameras, des vidéoprojecteurs, des bandes magnétiques emmêlées du matériel de bricolage ou des balais brosses l'occupe beaucoup. Le rangement fini il faut bien se coller à l'ouvrage. Voilà l'artiste laissant libre cours en direct à ses idées les plus farfelues les plus fantaisistes. Ce qui permet à Pierrick Sorin de montrer à la fois son art de magicien bricoleur de l'image et comment il le fait. »*

Fabienne Darge – Le Monde 06/06/10

*« Avec ce nouvel opus, il est en position d'auteur et de metteur en scène. Il s'est trouvé un double formidable, qui joue très bien son "rôle", disons plutôt une partition délicate faite de mouvements, d'images, de quelques paroles, de mimiques. Le comédien est ici un acteur au sens propre. Il n'arrête pas. Même si, paradoxalement, c'est l'histoire de quelqu'un qui a du mal à se mettre au boulot que l'on observe dans l'intimité de son atelier, de sa vie quotidienne. Nicolas Sansier est idéal. Dégainé fatiguée, énergie pourtant, il est la projection de Pierrick Sorin sur le vaste champ de l'expérimentation de "22h13" ("ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre") il excelle à être sans cesse dans la quête de la traduction des idées qui lui viennent. »*

Armelle Héliot – blog Le Figaro 31/05/10

>>>

*« Pas un hasard si Pierrick Sorin s'est lui même inspiré de formats télé, comme les sketches de Jean-Christophe Averty, avant d'être associé à l'émission mythique de Bernard Rapp My télé is rich, qui produisit en 1993 les aventures de Pierrick et Jean-Loup, jumeaux en plein désœuvrement générationnel, tandis qu'au même moment Matthieu Laurette faisait une apparition remarquée sur le plateau de Tournez manège. Plutôt que de creuser ce sillon et la capacité de ses microhappenings intimistes à faire dérailler la machine télévisuelle, Sorin a préféré retourner vers l'art contemporain. Paradoxe d'un artiste télévisonnaire à son insu, dont les descendants se trouvent davantage sur le petit écran que dans le champ de l'art. »*

Claire Moulène – Les Inrocks 13/02/12

*« Pierrick Sorin n'a pas attendu Houellebecq pour être houellebecquien. Ce qui est déjà une preuve de talent prémonitoire. À 14 ans, le vidéaste mettait déjà en scène son suicide, en une de ces saynètes qui firent, plus tard, son succès après qu'il eut renoncé à la littérature, art absolu pour lui. Avant de « faire » les Beaux-Arts, Pierrick Sorin a tout de même commis un manuscrit au titre en forme de calembour nihiliste Je néant vide rien. Dans son spectacle, 22 h 13 (ce titre est susceptible d'être modifié d'une minute à l'autre), l'artiste nantais n'a rien oublié de ses premières amours et rend donc un hommage appuyé à Houellebecq, notamment avec un final crépusculaire sur la chanson Plein Été, poème chante par Houellebecq lui même. »*

Etienne Sorin – L'Express 19/05/10

## PIERRICK SORIN

Né en 1960, à Nantes, Pierrick Sorin est artiste vidéaste. Il réalise des courts-métrages et des dispositifs visuels dans lesquels il se moque, sur un mode burlesque, de l'existence humaine et de la création artistique. Fervent pratiquant de l'auto filmage, il est souvent l'unique acteur des histoires qu'il invente. Mais l'artiste est aussi un enfant de Méliès : il crée en particulier des petits théâtres optiques, mélanges d'ingénieux bricolages et de technologies nouvelles, qui lui permettent d'apparaître comme par magie, dans l'espace, sous forme de petit hologramme et parmi des objets réels. Adeptes d'une attitude artistique qui, tout en étant contemporaine et intellectuelle, reste accessible à un large public, Pierrick Sorin a créé des dispositifs audiovisuels appliqués à la communication événementielle.

Il travaille avec Les Galeries Lafayette Haussmann (vitrines pour la Nuit Blanche 2002), Cartier, Chanel, Renault, et participe également à la mise en scène et la scénographie de concerts (avec la chanteuse Anaïs en 2009), d'opéras (*La Pietra del Paragone* de Rossini en 2007 au Théâtre du Châtelet, *Pastorale* de Gérard Plesson au Théâtre du Châtelet en 2009, *Turandot* à la Scala en 2011). Il collabore également avec la compagnie Royal de Luxe en 2005 pour *Une histoire d'éléphant*, avec Lille 2004, capitale européenne de la culture, avec le Forum international des cultures de Barcelone 2004 et avec la ville de Nantes pour Nantes, projets d'artistes (2001) et pour l'inauguration du Lieu Unique.

Parallèlement, il réalise des courts-métrages pour la télévision comme Pierrick et Jean-Loup sur France 3 (1994) ainsi que des vidéo-clips. Parmi ses œuvres, on peut citer notamment une série de courts « autofilmages » : *Réveils* (1988), *Je m'en vais chercher mon linge* ; des installations à caractère narratif : *L'Incident du bol renversé* (1993), *J'ai même gardé mes chaussons pour aller à la boulangerie* (1993), *Une vie bien remplie* (1994) ; des petits spectacles pseudoholographiques : *L'Homme fatigué* (1997), *La Toilette du peintre* (2001) mais aussi *Vous êtes tous mes amis*, dispositif audiovisuel participatif (2008).

Ses expositions sont présentées dans le monde entier de Sao Paulo à Moscou, en passant par Madrid ou Séoul, ainsi que dans les hauts lieux de l'art contemporain : Fondation Cartier, Centre Georges Pompidou, Tate Gallery de Londres, musée Guggenheim de New-York, Metropolitan Museum of photography de Tokyo, Biennale de Venise...

Ces expériences diverses sont traversées par des thèmes récurrents, en particulier par ce doute absolu sur la valeur des objets artistiques, sur celle de toute activité humaine. L'enfermement insoluble dans des problèmes existentiels et le repli sur soi qui conduit jusqu'au dédoublement de la personnalité, comptent aussi parmi les idées qui fondent son travail.

Il réalise, du 10 au 18 octobre 2013 à 21h, à la salle Renaud-Barrault, Théâtre du Rond-Point, l'installation vidéo et collabore à la mise en scène de *Cabaret New Burlesque*, conception Kitty Hartl.

## PROCHAINEMENT À LA CRIÉE

### ***Katia Kabanova***

THÉÂTRE / OPÉRA

Leoš Janáček / André Engel

12 et 13 novembre

### ***Avec nos yeux, la force du signe***

VOYAGE DANS LE MONDE DES SOURDS

Emmanuelle Laborit et l'IVT

Samedi 16 novembre

### ***Symphonies électriques des nouveaux mondes***

MUSIQUE ÉLECTRO-ORCHESTRALE

ECO, Ensemble Télémaque / Raoul Lay, Jean-Paul Dessy

Mardi 19 novembre

### ***Britannicus***

THÉÂTRE

Jean Racine / Xavier Marchand

du 20 au 28 novembre

### ***Petit Bazar***

INSTALLATION/ATELIER

Christina Gransow

Samedi 23 novembre